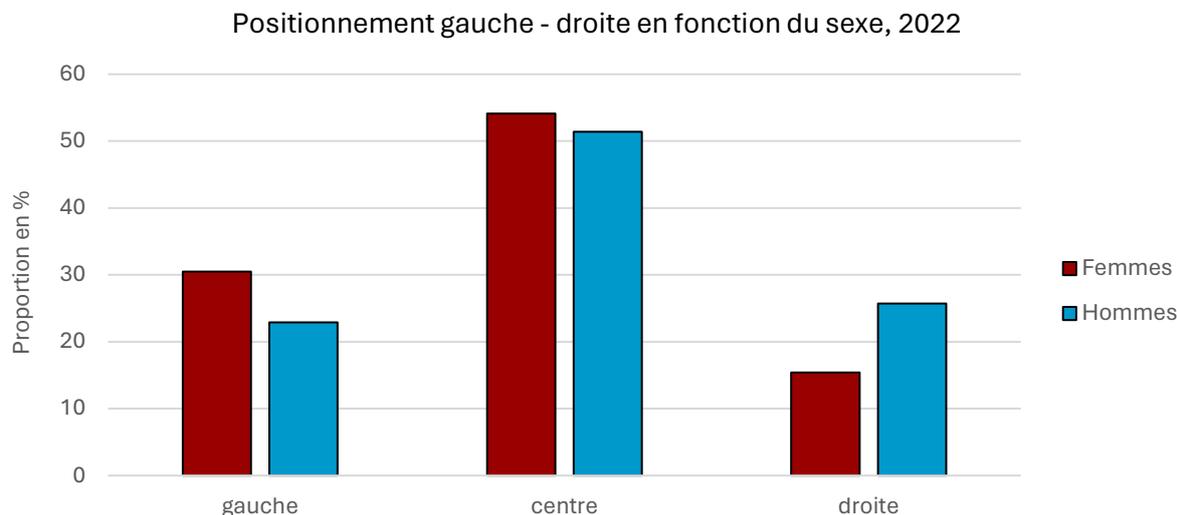


Enquête « Vivre en Suisse » : E-Newsletter avril 2024

Saviez-vous que les femmes se classent plus souvent à gauche que les hommes sur l'échiquier politique ?

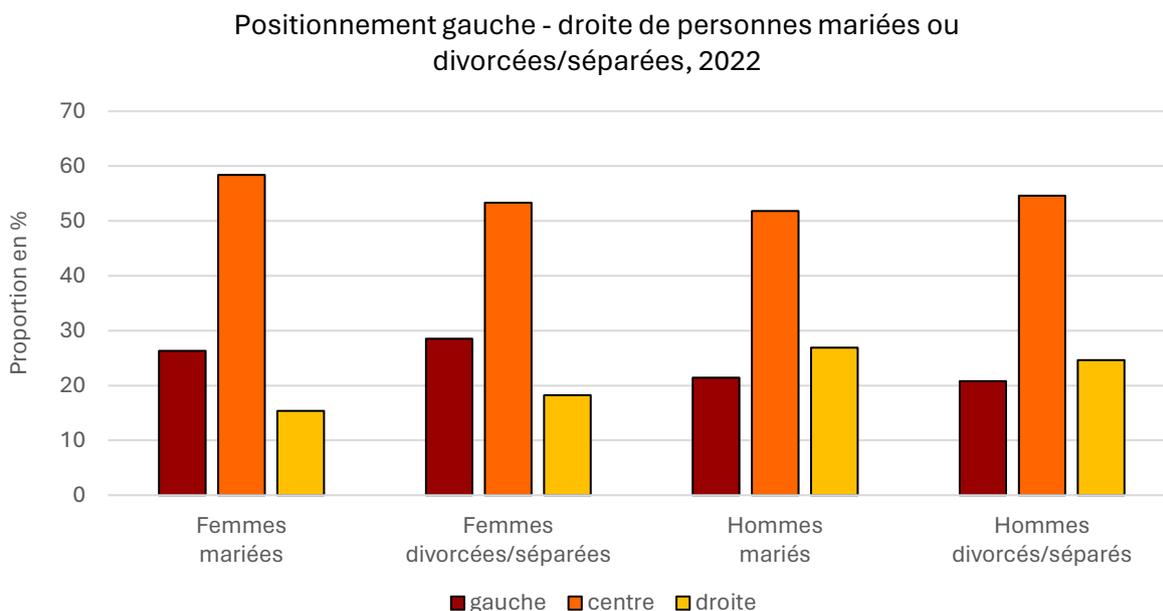
Le graphique de l'enquête « Vivre en Suisse » montre que 31% des femmes de plus de 18 ans se classent à gauche. Chez les hommes, ce pourcentage est de seulement 23%. À l'inverse, 26% des hommes et seulement 15% des femmes se situent à droite du centre.



« En politique, on parle de gauche et de droite. Si 0 signifie 'gauche' et 10 'droite', où vous situeriez-vous personnellement ? »

Une étude publiée récemment* et basée sur nos données montre que l'engagement politique des femmes (par exemple, la participation à des votations ou le bénévolat) a tendance à diminuer après une séparation ou un divorce. En revanche chez les hommes, cet engagement reste stable peu importe le statut civil. De plus, l'orientation politique (gauche-droite) ne semble pas affectée par ces événements, comme le montre le graphique ci-dessous. Les différences entre les personnes mariées et celles séparées/divorcées ne sont pas statistiquement significatives.

Le constat sur la page suivante est d'autant plus intéressant...



* Voorpostel, M. et Coffé, H. (2012). Transitions in partnership and parental status, gender, and political and civic participation. *European Sociological Review* 28, 28–42. <https://doi.org/10.1093/esr/jcq046>

Grâce à l'enquête « Vivre en Suisse », laquelle se penche sur plusieurs générations au sein d'une même famille, Mathilde M. van Ditmars et Fabrizio Bernardi ont pu démontrer qu'une séparation n'affecte pas immédiatement le positionnement gauche-droite des personnes concernées, mais a un impact significatif sur le positionnement politique de leurs enfants.

Les auteurs ont analysé les données de l'enquête « Vivre en Suisse » et celles de l'« European Values Study » – une étude sur les valeurs des personnes en Europe. Ils ont découvert que les adultes dont les parents se sont séparés ou ont divorcé pendant leur jeunesse adoptent une position politique plus à gauche que les adultes dont les parents ne se sont pas séparés. Les effets de la séparation des parents sur les attitudes politiques de leurs enfants persistent même lorsqu'on prend en compte le fait que les séparations et divorces sont plus fréquents chez les personnes plus progressistes et moins religieuses. Ainsi, les résultats ne peuvent pas être attribués au fait que les personnes possédant certaines caractéristiques – comme une orientation plus à gauche – ont une probabilité plus élevée de se séparer ou divorcer.

Comment expliquer ces résultats ? Les auteurs proposent plusieurs pistes et supposent notamment que l'expérience des difficultés financières et l'influence particulièrement forte de la mère en sont responsables.

En effet, la séparation et le divorce entraînent souvent des difficultés financières pour les deux ex-partenaires, augmentant ainsi le risque de pauvreté pour les enfants pendant leur enfance ou adolescence. L'expérience de problèmes financiers pourrait conduire à une attitude plus positive envers les politiques de soutien au revenu, à la santé, à l'éducation ou à la famille, soit des politiques soutenues par la gauche.

Par ailleurs, en Suisse, lors d'une séparation, la garde de ou des enfants va être attribuée bien souvent à la mère. Or, les enfants se développent fortement par l'observation et l'imitation de leurs modèles. Dans le cas de familles avec une mère célibataire, l'influence de la mère sur les enfants est donc particulièrement importante, ce qui inciterait les enfants à adopter des positions politiques plus à gauche – car comme montré plus haut, les femmes ont une position politique plus à gauche que les hommes. Enfin, la séparation et le divorce, même s'ils sont fréquents en Suisse, représentent encore une rupture avec la norme sociale de la famille traditionnelle intacte. Grandir dans une famille qui ne correspond pas à la norme sociale peut amener quelqu'un à se percevoir comme moins conforme plus tard dans la vie, et donc l'encourager à adopter des opinions politiques plus progressistes.

Le positionnement politique des mères séparées ou divorcées a donc une influence particulièrement forte sur l'attitude politique de leurs enfants à l'âge adulte.

